Votre courrier

Autor(en): **Riolo, Charles C. / Conforti, Pepita Vera**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1446

PDF erstellt am: **03.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-281964

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Chauds, les lapins

Corinne Chaponnière

Il n'y a aucun doute que nous ratons une marche quelque part. Citons-les en vrac, comme ça, comme ils nous viennent à l'esprit: si John Kennedy, Golda Meir, Henry Kissinger, Margareth Thatcher, François Mitterrand, Bill Clinton, Jean-Pascal Delamuraz et Ruth Dreifuss n'ont jamais caché leur goût du pouvoir, il n'y a que chez Kennedy, Kissinger, Mitterrand, Clinton et Delamuraz que ce goût s'accompagne notoirement de penchants plus secrets, ou du moins censés l'être jusqu'à ce qu'ils ne le soient plus. L'appétit des grandes choses, des grands projets, de la grande Amérique, de la haute diplomatie, de la Très Grande Bibliothèque ou d'un grand Espace Européen est inséparable chez tous ces messieurs d'un appétit également prononcé pour la bagatelle en faveur de laquelle ils se compromettent, se contorsionnent, se trahissent, se fourvoient, se ridiculisent jusqu'à risquer parfois, de sang-froid et dans l'irrationalité la plus invraisemblable, leur réputation, leur poste ou leur réélection. Combien de fois ces grands hommes perchés sur leurs hauteurs de vues n'ont-ils pas frisé de s'écraser au sol, les quatre fers en l'air, pour une quelconque paire de jambes ou d'autres choses allant par deux, propres à la gent féminine? Inutile de tergiverser plus longtemps, c'est connu et répertorié de tous les observateurs politiques aguerris, les hommes de pouvoir comptent une proportion anormalement élevée de chauds lapins, proportion qui tendrait à confirmer ce qu'on sait depuis longtemps: que l'ambition et la libido masculines sont une seule et même chose.

Allez savoir pourquoi, l'Office fédéral de la statistique n'a pas le moindre chiffre à nous fournir sur cette intéressante corrélation. Il y aurait pourtant bien des données à collecter dans les gouvernements, les conseils d'administration et les partis politiques, parmi les professeurs d'Université, les chefs des grandes entreprises et les hauts fonctionnaires, dans tous ces cénacles dominés par des hommes qui en veulent, tous objets du désir confondus.

Eh bien non. Pas un chiffre, pas une statistique, rien. Si ce n'est ceci, hors contingent: les femmes qui réussissent en politique, dans les affaires, à l'Université ou en science ne semblent pas présenter cette boulimie sexuelle, cette goinfrerie libidinale qui caractérise tant de leurs (très) alter ego. Serait-ce pour cela qu'elles sont plus rares?

Alors, les psychanalystes! Au boulot, réveillez-vous! Qu'attendez-vous pour nous concocter une théorie de choc qui mette fin à cette hégémonie du sexe masculin sur le pouvoir? Non pas qu'on vous demande de rendre les femmes de tête esclaves, à leur tour, de leurs besoins d'alcôve. Mais non, voyons, c'est le contraire qu'on vous demande! Apprenez-nous à faire comme eux: à transformer, à diversifier plutôt notre énergie sexuelle en ambition, en mordache, en volonté de réussir, au lieu de la faire roupiller en frustrations conjugales ou la reporter sur un gros millefeuille à quatre heures. Ça permettrait aux femmes de devenir des gens qui comptent... aussi facilement que le deviennent les hommes: sans plus ni moins de qualités qu'eux pour les postes auxquels ils parviennent, mais avec cet appétit que nous oublions d'appliquer, comme eux, de manière universelle. Ce n'est pourtant pas sorcier, ami-e-s psys de tous bords: apprenez-nous à utiliser nos désirs, quels qu'ils soient, pour en vouloir - quoi que soit ce que nous voulons.

Votre Courrier

Charles C. Riolo,
Directeur de la Fondation
PROFA
LAUSANNE

Notre Fondation est pionnière dans le domaine des consultations de planning familial et de grossesse et elle gère aujourd'hui les centres pour le canton de Vaud. Parmi les membres de son Conseil de fondation, sège notamment Mme Christiane Langenberger, conseillère aux Etats. Nous tenons à réagir à l'article paru en page 19 du numéro septembre de 2000, qui affirme que: «Aucune protestation publique ne s'est fait entendre durant cette campagne, ni de la part des centres de consultation ou de planning familial d'aucun canton, ni même à notre connaissance, d'un bureau de l'égalité (...)». Il est bien entendu qu'avec les moyens très modestes dont nous disposons, il est hors de nos possibilités de mener des campagnes grand public. Par contre, il est faux d'affirmer qu'aucune protestation ne s'est fait entendre, car au moins deux articles de presse et plusieurs lettres de lecteur dans les journaux paraissant à Lausanne, sont issus de notre Fondation. Par ailleurs, il faut souligner que l'essentiel de nos forces ont été dirigées vers l'indispensable travail de lobbying pour l'adoption par les Chambres fédérales des nouvelles dispositions légales sur l'interruption de grossesse. Cela ne fut pas un mauvais calcul comme vous le savez, puisque le résultat positif a été acquis d'une très courte majorité.

Pepita Vera Conforti,
Présidente de la Coordination
des femmes de gauche
TESSIN

Je me permets de vous écrire car je suis restée un peu déconcertée du fait que dans les derniers numéros de *Femmes en Suisse*, aucune information de ce qui s'est déroulé au Tessin dans le cadre de la Marche mondiale des Femmes n'ait été relevée. Je ne voudrais pas que votre lectorat ait l'impression qu'au Tessin il y a ni activisme, ni solidarité féminine. J'écris cela parce que ces dernières années, notre canton a eu mauvaise presse. Mais le Tessin n'est pas que succession de scandales, mais aussi beaucoup de volonté de résister et de changer. (...) (Traduit de l'italien par Fabrizio Saudino.)